

On veut bien nous communiquer les statistiques que voici, pour cette paroisse, concernant l'année qui vient de finir : Baptêmes, 200 ; sépultures, 120 ; mariages, 39.

— Mardi soir, le 7 janvier, c'était la fin des vacances du Jour de l'an pour la population scolaire des trois maisons collégiales de Québec, de Sainte-Anne et de Lévis, et d'un grand nombre de couvents de la ville et de la campagne. On s'est donc remis partout à étudier, et, sans faire semblant de rien, sans même y penser, à préparer les belles destinées de l'avenir.

Première visite de Mgr de Laval sur la côte de Beupré (1)

ETABLISSEMENT DE LA PAROISSE DE L'ANGE-GARDIEN

Ce n'est qu'en 1659, à l'arrivée de Mgr de Laval au Canada, que commencent les annales de l'Ange-Gardien. Depuis cette époque, grâce à l'esprit d'ordre et de discipline établi par le grand évêque dès le commencement de sa longue administration et scrupuleusement suivi par tous ses successeurs, tous les documents concernant l'histoire de nos paroisses, et en particulier de celle qui nous occupe, ont été pour la plupart conservés. C'est ainsi que, par le registre des Confirmations, précieusement gardé à l'archevêché de Québec, on peut préciser la date de la première visite épiscopale sur la côte de Beupré.

On sait que Mgr de Laval arriva à Québec le 17 juin 1659.

« Dès l'hiver suivant, écrit le savant abbé Gosselin, c'est-à-dire le 23 janvier 1660, Mgr de Laval commença sa visite pastorale par la côte de Beupré, emmenant avec lui M. Henri de Bernières qui n'était encore que diacre, son valet Durand, et le bon Boquet que les chroniques du temps nous représentent comme l'homme de confiance des révérends Pères Jésuites. Le Père

(1) La *Semaine religieuse* doit à l'obligeance de M. l'abbé René Casgrain, curé de l'Ange-Gardien (Montmorency), la primeur qu'elle peut offrir aujourd'hui à ses lecteurs.

Ce travail, dont nous commençons la publication, est extrait d'une histoire de la paroisse de l'Ange-Gardien que prépare actuellement M. l'abbé R. Casgrain — frère de l'écrivain si connu des amis de notre littérature nationale. R.É.D.